

1. [Accueil](#)
2. Entity Print

Discours

[Gouverneur](#)

La dynamique parisienne

Les intervenants

François Villeroy de Galhau intervention

François Villeroy de Galhau, Gouverneur de la Banque de France

9 Mai 2023

François Villeroy de Galhau intervention

Bloomberg Future of Finance – Paris Forum
Paris, 9 mai 2023

Discours de François Villeroy de Galhau, gouverneur de la Banque de France.

Mesdames, Messieurs,

C'est un grand plaisir pour moi de prononcer ce discours à l'occasion du premier Future of Finance – Paris forum organisé par Michael Bloomberg et son équipe. Après le premier panel, qui a donné des indications précieuses sur la manière dont Paris peut ouvrir la voie dans le cadre de la réorganisation des marchés financiers, le forum évoquera les sujets les plus actuels.

Plus largement, le premier forum Bloomberg à Paris constitue une initiative très opportune et bienvenue, qui fait écho à l'intérêt croissant des acteurs financiers pour la capitale française. La place de Paris a en effet continué de s'affirmer comme un centre financier majeur au cours des dernières années et se distingue comme étant unique au sein du réseau des places financières européennes. Je ne peux que vous inviter à lire l'excellent article de Bloomberg publié le 18 avril dernier, qui rend parfaitement compte de cette tendance à multiples facettes. Son titre, « *Banks betting on Paris say there is life after London* » (« D'après les banques pariant sur Paris, il existe une vie après Londres »), devrait finir de rassurer les autres banques et les encourager à faire le même pari gagnant. Il en va de même pour le contenu de l'article, par exemple ces passages : « depuis 2018, neuf des principales banques internationales ont multiplié par plus de six les actifs comptabilisés dans leurs entités de la zone euro, les portant à près de 1 700 milliards » ; « si une ville peut prétendre être le nouveau hub principal du bloc, c'est bien Paris », « de nombreux responsables interrogés par Bloomberg ont déclaré qu'ils s'attendaient à ce que les effectifs continuent de croître sous l'effet de recrutements locaux [à Paris] ».

En effet, Paris est la seule place financière à offrir un tel éventail d'activités financières, allant de la gestion mondiale d'actifs à l'assurance et aux activités bancaires. Au-delà du grand nombre de filiales établies ou relocalisées à Paris depuis le Brexit – au moins trente banques, vingt gestionnaires d'actifs, plusieurs plateformes de marché, par exemple –, nous devons également prendre en compte les activités réalisées via des succursales situées à Paris, en particulier les salles des marchés et les bureaux de négociation (*trading*

desks), qui sont parfois bien plus importants que les filiales auxquelles ils sont juridiquement rattachés. Contrairement à d'autres villes, qui ont attiré un ou deux types de services financiers, Paris est la seule à avoir bénéficié de relocalisations sur tous les segments de l'industrie financière.

Point encore plus important, ces mouvements ne constituent pas des phénomènes ponctuels : la dynamique s'est durablement déplacée de Londres vers l'Europe continentale. Nous observons un déplacement continu, qui ne montre aucun signe d'essoufflement. Ajoutons à cela la vigueur de certains secteurs clés de notre économie et nous parvenons à ce résultat : Paris est aujourd'hui la première capitalisation boursière en Europe, devant Londresⁱⁱ. Et comme le souligne l'article de Bloomberg, malgré une situation politique agitée en début d'année, Paris reste fidèle à sa devise : *fluctuat nec mergitur*, elle est battue par les flots, mais ne sombre pas. Cette devise convient aussi parfaitement aux institutions françaises – nous avons une Constitution très solide – et à l'économie française qui s'est montrée remarquablement résiliente. Au premier trimestre, notre croissance a été meilleure que dans la plupart des prévisions, ressortant à 0,2 %ⁱⁱⁱ. La probabilité d'une récession en 2023 peut désormais être exclue, et les perspectives de croissance ont été révisées à la hausse : cela confirme notre prévision de 0,6 % en 2023, grâce à une demande extérieure plus forte que prévu et une accalmie plus rapide qu'attendu des prix de l'énergie, avant un rebond à 1,2 % et 1,7 %, respectivement, en 2024 et 2025.

De plus, malgré les récentes perturbations aux États-Unis et en Suisse, dont nous pouvons d'ores et déjà tirer quelques premiers enseignements^{iv}, la stabilité financière a été préservée dans l'UE. Nos banques sont solides et disposent d'importantes marges de fonds propres et de liquidité : elles sont toutes soumises aux exigences fortes de Bâle III – et à une supervision unique et forte au sein de l'Union bancaire, ce qui fait une grande différence avec de nombreuses banques américaines. En outre, les banques françaises et européennes bénéficient en général de la hausse des taux d'intérêt, grâce à un modèle d'activité diversifié, à leur large base de dépôts et à leurs importants portefeuilles de prêts. Dans la zone euro, nous n'avons pas de « Sorgenkind » ou d'« enfant à problème » tel que le Crédit suisse. En tant que président de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR), je peux notamment attester à quel point les banques françaises sont solides à l'heure actuelle.

Quel que soit votre domaine d'activité, vous trouverez par conséquent à Paris un lieu d'accueil pratique et sûr, disposant de toutes les facilités et de liaisons rapides avec les autres grandes villes, en Europe et au-delà. Paris a également attiré des instances de supervision, dont le voisinage ne peut que rassurer après les perturbations récentes observées ailleurs. L'ABE (Autorité bancaire européenne) a déménagé à Paris à la suite du Brexit, rejoignant ainsi l'AEMF (Autorité européenne des marchés financiers). Disposer d'un « hub réglementaire » facilitera la coopération entre les agences européennes, dans un monde où une telle coopération renforcée entre autorités est nécessaire.

Permettez-moi de conclure par deux sujets que vous aborderez dans vos discussions cet après-midi. S'agissant de la technologie/de l'innovation dans le secteur financier, vous savez tous que les régulateurs nationaux français sont reconnus pour la crédibilité de leur action et le fait qu'ils soient à la pointe des évolutions technologiques. Je souhaiterais également mettre en lumière un domaine d'action de la Banque de France. Nous avons été pionniers en matière de monnaie numérique de banque centrale (MNBC) : outre une participation active aux travaux sur une potentielle MNBC de détail, nous avons lancé, dès début 2020, une série de douze expérimentations sur une MNBC interbancaire, pour le règlement à la fois des paiements et des titres. Les neuf premières expérimentations se sont révélées très utiles et les trois expérimentations en cours se concentrent sur les paiements transfrontières et le règlement des actifs tokenisés^v. Nous sommes très attachés à poursuivre notre partenariat de longue date avec les banques commerciales, pour réconcilier innovation et sécurité ; et nous attendons à présent avec impatience de prendre part aux expérimentations à l'échelle de l'Eurosystème que la BCE vient tout juste d'annoncer^{vi}.

En ce qui concerne la finance durable, sans déflorer le sujet, Paris s'est imposée comme un pionnier depuis de nombreuses années maintenant. Les banques françaises, les gestionnaires d'actifs et les sociétés d'assurance sont des acteurs essentiels de la finance durable, segment qui devrait encore se développer au cours des prochaines années. Et nous, en tant que banques centrales, jouons notre rôle au nom même de notre

mission première d'assurer la stabilité des prix. Toutefois, prenons garde à la tentation de la « baguette magique »^{vii}: les banques centrales – et la finance verte – ne peuvent pas être les seuls acteurs du verdissement de nos économies ; elles ne peuvent pas remplacer des politiques publiques saines et des plans de transition des entreprises. Une étape nécessaire pour les politiques publiques est de fixer un prix du carbone : c'est la seule façon de rendre rentables davantage de projets verts ; et sans suffisamment de projets verts, la finance verte viendrait à tourner à vide.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite un bon forum.

[i] Bloomberg, [*Banks betting on Paris say there is life after London*](#), 18 avril 2023

[ii] Bloomberg, [*London losing to Paris in battle of equity markets*](#), 22 mars 2023

[iii] INSEE, [*première estimation*](#) publiée le 28 avril 2023

[iv] Villeroy de Galhau, F., [*Turbulences bancaires : trois alliages et un enterrement*](#), discours, 28 avril 2023

[v] Un rapport actualisé sera publié par la Banque de France dans les mois qui viennent. Vous pouvez déjà vous référer à [*notre rapport publié en novembre 2021*](#) pour les principales conclusions tirées de nos neuf premières expérimentations.

[vi] BCE, [*L'Eurosystème va explorer de nouvelles technologies pour le règlement en monnaie de banque centrale des transactions financières de gros*](#), communiqué de presse, 28 avril 2023

[vii] Villeroy de Galhau, F., « [*Le rôle des banques centrales dans la « macroéconomie du climat »*](#) », discours, 24 avril 2023.